FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (DEMI-FINALES, RETOUR)

# Le Real Madrid veut surfer sur l'effet clasico contre le Bayern Munich

***Le Real Madrid, porté par l'enthousiasme de son clasico victorieux (2-1) contre Barcelone, part ce soir (19h45) à l'assaut du Bayern Munich en demi-finales retour de la Ligue des Champions à Bernabeu, une rencontre où les Merengue devront remonter un désavantage de 2 à 1.***

Photos : DR

Ramos et le Real à l'assaut de Robben et les bavarois.

Même si le défi semble de taille, les Bavarois possédant en outre la motivation supplémentaire de pouvoir jouer une éventuelle finale dans leur stade de l'Allianz-Arena, le 19 mai prochain, cette demi-finale retour de C1 arrive dans un moment particulièrement faste pour les Blancs.

Samedi dernier, leur victoire face au Barça — la première des Merengue depuis 2007 au Camp Nou — les a en effet installés dans une dynamique favorable pour cette fin de saison.

Ce succès, en plus de les rapprocher d'un titre qui, avec sept points d'avance sur les Blaugrana à quatre journées de la fin, semble désormais acquis, leur a également apporté un surplus de confiance dont ils devraient faire bon usage, aujourd'hui mercredi, face à Ribéry and co.

A en croire l'entraîneur des Merengue José Mourinho, ses protégés n'ont toutefois pas non plus cédé à l'euphorie après cette prouesse face aux Barcelonais. «Mes joueurs sont juste bien, au bon point d'équilibre entre trop de tranquillité et pas assez», a ainsi assuré «Mou» hier mardi face aux médias.

Le coach portugais croit déjà pouvoir deviner la stratégie d'un Bayern qui, s'il peut se contenter d'un 0-0 mercredi, cherchera toutefois selon Mourinho à marquer pour prévenir un 1-0 qui qualifierait, lui, en revanche les Madrilènes.

«Le Bayern sait que demain, s'il ne marque pas de buts, ce sera difficile pour lui. Car ils n'ignorent pas qu'avec le potentiel offensif que nous avons, nous finissons généralement par mettre au moins un but. C'est pourquoi je ne m'attends pas à un match à sens unique demain (mercredi)».

**Des Munichois sans complexes**

Les Bavarois seront en effet bien inspirés d'aller de l'avant pour faire contrepoids à la machine à buts du Real : 109 buts marqués cette saison en Liga, soit un nouveau record, auquel Ronaldo, artificier en chef de cette équipe avec déjà 54 réalisations cette saison, est loin d'être étranger.

Le goleador portugais devrait être accompagné sur la pelouse de Bernabeu d'Özil et de Benzema. Un petit doute pèse en revanche sur Di Maria, qui pourrait débuter sur le banc si Mourinho optait finalement pour un milieu à trois, composé de Xabi Alonso, Khedira et Granero, une option tactique sur laquelle le Portugais n'a pas trop souhaité s'épancher en conférence de presse.

L'impressionnant potentiel offensif du Real ne fait en tout cas pas nourrir de complexes aux Bavarois. «On sait que l'on aura besoin de marquer un but ou deux et on en est capable car on a d'excellents attaquants», a ainsi déclaré l'entraîneur munichois Heynckes avant de se rendre à Madrid.

L'optimisme de cette ancien de la Maison Blanche, qui a guidé les Merengue vers une Ligue des Champions en 1998, s'est vu renforcé par la victoire (2-1) des Allemands samedi à Brême : parce que son équipe a «réussi à renverser la vapeur» et gagner sur un but dans les dernières secondes «comme contre le Real», et qu'il peut compter sur tout son effectif, dont une ligne défensive (Lahm, Boateng, Badstuber, Alaba et Gustavo) qui a été totalement épargnée depuis une semaine.

Parmi ses atouts offensifs figurent évidemment Ribéry, fer de lance de l'attaque munichoise, Arjen Robben, qui retrouve une pelouse où il évoluait avant son arrivée en Bavière, et «Super Mario» Gomez, l'homme qui a entretenu l'espoir en marquant le deuxième but à l'aller.

RUMMENIGGE S'INVITE DANS LE DIFFÉREND RIBÉRY-ROBBEN

## «Important que ce soit réglé»

«C'est important que ce soit réglé», a déclaré Karl Heinz Rummenigge, le patron du Bayern Munich, à propos de l'altercation entre Franck Ribéry et Arjen Robben la semaine dernière dans le vestiaire bavarois lors de la demi-finale aller de la C1 contre le Real Madrid.

«Tous deux jouent un rôle important et peuvent décider d'un tel match», a souligné Rummenigge avant le départ hier mardi pour Madrid, à la veille du match retour (aller 2 à 1 pour le Bayern) contre les Madrilènes, décisif pour une place de finaliste de Ligue des champions le 19 mai à Munich.

Le différend entre les deux stars étrangères, intervenu à la pause de la demi-finale aller à Munich, a été «rapidement réglé» au sein de l'équipe, selon le buteur Mario Gomez.

Même son de cloche pour le capitaine Philip Lahm qui, après une réunion interne, a déclaré que «le sujet est oublié» et c'est «ce qu'a voulu montrer Franck» samedi à l'issue de la victoire (2-1) à Brême.

Le Français, auteur d'une passe décisive et du but victorieux, était passé devant le banc en fin de match pour accorder une tape amicale à Robben.

«Il y a toujours des différences dans les équipes. Mais elles doivent être surmontées», a estimé pour sa part le coach Jupp Heynckes.

Les deux protagonistes ont eux évité le sujet hier mardi à l'aéroport : Robben ignorant la presse sur le chemin de l'embarquement et Ribéry en répondant aux sollicitations mais en restant muet sur la question.

Le quotidien *Bild* avait révélé jeudi que les deux milieux offensifs s'étaient accrochés dans le vestiaire, affirmant que Ribéry aurait pesté contre Robben durant la pause et s'en serait même pris physiquement au Néerlandais, avant que des coéquipiers les séparent. De même source, Ribéry a dû présenter ses excuses à l'équipe et payer une amende d'environ 50 000 euros.

JOSE MOURINHO À PROPOS DE SON AVENIR AU REAL

## «Il n'y pas de raison pour que je ne reste pas»

L'entraîneur du Real Madrid, José Mourinho, a affirmé à la veille de la demi-finale retour des Madrilènes face au Bayern Munich, mercredi en Ligue des Champions, qu'il n'y avait a priori «aucune raison» pour qu'il ne reste pas dans le club la saison prochaine. «Je suis sous contrat avec le Real», a déclaré Mourinho en marge d'une conférence de presse. «Il n'y a donc aucune raison pour que je ne reste pas la saison prochaine. Mais nous aurons le temps d'en discuter tranquillement, le club, les joueurs et moi, après le dernier match de cette saison», a expliqué Mourinho qui est encore sous contrat avec les Merengue jusqu'en juin 2014. Il ne s'agit pas de la première déclaration du coach portugais donnant à penser qu'il devrait rester à la fin de la saison dans le club madrilène.

INSOLITE

## Huntelaar oublié au stade

Klass-Jan Huntelaar a vécu un week-end mémorable : après son altercation avec Jermaine Jones à l'entraînement, samedi, le Néerlandais a marqué le but de Schalke à Augsbourg (11') dimanche, avant d'être oublié au stade par son équipe, révèle mardi la presse allemande.

Huntelaar répondait encore aux questions de la presse lorsque le bus de Schalke a quitté le stade pour rejoindre l'aéroport de Munich. Le co-leader du classement des buteurs de Bundesliga (25 buts) a eu recours à une voiture de police pour rejoindre les siens à l'aéroport.

«Quelqu'un a dû compter deux fois la même personne», a déclaré le manager Horst Heldt au quotidien *Bild*. L'absence de Huntelaar a finalement été remarquée par le capitaine Benedikt Höwedes. «Un jour comme ça, cela peut arriver une fois. C'est arrivé aussi au champion», a-t-il ajouté, en référence à Dortmund qui, le mois dernier, avait oublié Ilkay Gündogan après que ce dernier avait offert le but de la qualification pour la finale de la Coupe d'Allemagne aux dépens de Greuther Fürth (2e div.).

ITALIE (33e JOURNÉE)

## L'AC Milan peut-il rattraper la Juventus Turin ?

L'AC Milan doit se relancer pour garder une chance de rejoindre la Juventus Turin qui l'a distancé de 3 points dans la course au titre de champion d'Italie, en commençant par battre le Genoa en crise pendant que le leader se rend à Cesena, quasi relégué, ce mercredi pour la 33e journée.

A moins d'un hypothétique faux pas de la Juve chez le dernier du championnat, la remontée au classement des Milanais n'est pas pour cette journée, décalée après avoir été annulée en hommage à Piermario Morosini, le joueur de Livourne (2e division) mort sur un terrain le 14 avril.

Mais le Milan, au ralenti depuis un mois, doit au moins maintenir l'écart en vue du sprint final des quatre dernières journées. L'élimination en quarts de finale de la Ligue des champions contre Barcelone (0-0/1-3) a semblé couper les jambes aux «Rossoneri». Ils n'ont remporté qu'une victoire en six matches, la double confrontation contre le Barça incluse, et ont surtout perdu très gros avec deux contre-performances à domicile contre des mal classés, une défaite face à la Fiorentina (2-1) et un nul contre Bologne (1-1).

Le Français Philippe Mexès a cédé sa place après deux matches ratés, et la défense a perdu ses certitudes.

L'entraîneur Massimiliano Allegri retrouve trois joueurs clefs, le Brésilien Thiago Silva derrière et le Ghanéen Kevin-Prince Boateng en milieu offensif, qui rejoignent Antonio Cassano, convalescent mais meilleur joueur de son équipe contre Bologne.

### La Lazio tient toujours

Le Genoa, qui n'a plus gagné depuis le 5 février, est un adversaire en perdition, fâché avec ses tifosi. Les lancers de projectiles lors de la défaite dimanche contre Sienne (4-1) ont coûté deux matches à huis clos au Genoa, qui n'a plus qu'un point d'avance sur Lecce, le premier relégable. A la même heure, 16h30 GMT, pour ne pas empiéter sur la demi-finale retour Real Madrid-Bayern Munich en C1, la Juve joue à Cesena, mathématiquement en Serie B s'il ne gagne pas ce match. Toujours invaincue, la «Vieille Dame» rêve de finir sa saison sans s'être inclinée une seule fois.

A Turin, on croit plus que jamais au titre, fort des 3 points d'avance et de l'avantage sur le Milan dans les confrontations directes (2-0/1-1). «Maintenant, le rêve est entre nos mains, ce serait bête de s'arrêter», dit l'entraîneur Antonio Conte. La course à la 3e place et à l'accessit en C1 est plus serrée, avec encore cinq prétendants. La Lazio Rome, diminuée mais qui a toujours le pied sur le podium, se rend à Novare, virtuellement condamné, pour garder son avantage. L'Udinese, 4e à trois longueurs, reçoit l'Inter Milan dans le match de la dernière chance pour les «Nerazzurri» de finir miraculeusement une saison ratée.

Naples, à 4 points de la Lazio, a un déplacement difficile à Lecce, qui croit au maintien, et l'AS Rome, une longueur derrière le Napoli, reçoit une Fiorentina qui n'a que 3 points de marge sur Lecce, pour effacer la raclée reçue à la Juve (4-0). La grande explication pour le podium aura lieu en fin de semaine avec Roma-Napoli et Udinese-Lazio.

### Start

**(En heure algérienne)**
**Joués hier**
Atalanta Bergame-Chievo Vérone
Cagliari-Catane
**Mercredi 25 avril (14h)**
Novare-Lazio Rome (11h30)
Lecce-Naples
Palerme-Parme
Sienne-Bologne
AS Rome-Fiorentina
Udinese-Inter Milan
Cesena-Juventus Turin (19h45)
AC Milan-Genoa (19h45)